

Le "Bouquet" à Prosper

temps, en train d'organiser le bouquet à Prosper, nos amis du Rang du Bord de l'Eau n'ont pas fait grand train, mais pas mal de besogne.

Tout le monde sait qu'on n'organise pas un bouquet comme on écrase un "pater" et un "ave".

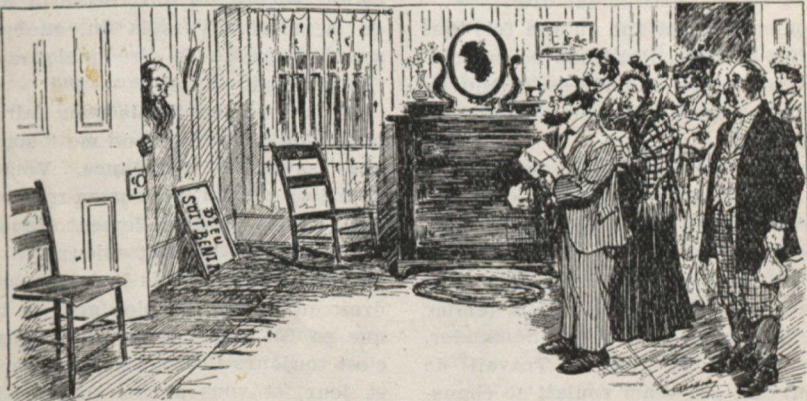
—Moi, dit Lésime Gauquier, j'aime autant quêter pour une grand'messe qu'aller achaler les gens pour une "surprise". On rencontre du monde qui peuvent inventer le diable pour prouver qu'ils ont raison de rien donner. Ils vous boutte-à-boutent des raisons que vous voudriez pas aller derrière une grange avec. Les pires refuseux, c'est les peignes. Mais ce qu'il y a de triste, c'est quelqu'un qu'a ben du coeur, mais

aux carafes, elles contiennent, chacune, un bon pot; on n'aura pas la peine d'aller les remplir à tous les cinq minutes.

Pour les lunettes, c'est à peu près ce qu'il y a de mieux entre Québec et Montréal.



La cérémonie a eu lieu hier. De cette façon, en reculant la fête de Prosper et en avançant celle de la Mi-Carême, on s'est trouvé en mesure de faire les choses bien mieux. Les jeunes avaient un fonds pour la Mi-Carême; en l'ajoutant à ce qui restait de la souscription pour Prosper, on s'est trouvé à avoir des provisions tout



Bien qu'on le prit au lit...

pas c'te coppe! C'est surtout à cause de ceux-là que ça me force toujours les reins quand il faut que je me mette sur la route pour un bouquet.

Mais dans ce cas-ci, ça n'a pas mal marché. Grâce aux bonnes récoltes, aux bons prix et à la popularité de Prosper, la collection a rapporté assez pour offrir quelque chose de présentable: un set de carafes, un tire-bouchon et une paire de lunettes pour la femme de Prosper, le tout payé à un "pedler," après un après-midi de marchandage, quatre-vingt huit cents.

C'est un vrai bargain! Surtout si on considère que le tire-bouchon est d'un seul morceau et quasiment en argent. Quant

plein.

Parlez-moi pas d'une veillée où on est toujours sur les épines pour la boisson; qu'on n'ose pas commencer une tournée, peur de ne pas pouvoir servir toute la compagnie. Sans compter que quand il faut mesurer à la goutte, ça fait des jasements, des soupçonnages, des divisions.

Mais chez Prosper, bien qu'on le prit au lit, ça n'a pas été ça du tout. Chacun en a eu pour plus que son dallot et il n'en manquait pas qui étaient figés avant minuit.

Le vieux Toussaint, lui, il a "canté" vers onze heures. Ça vous donne une idée, car le père Toussaint a toujours passé pour un des plus solides du canton. Mais que